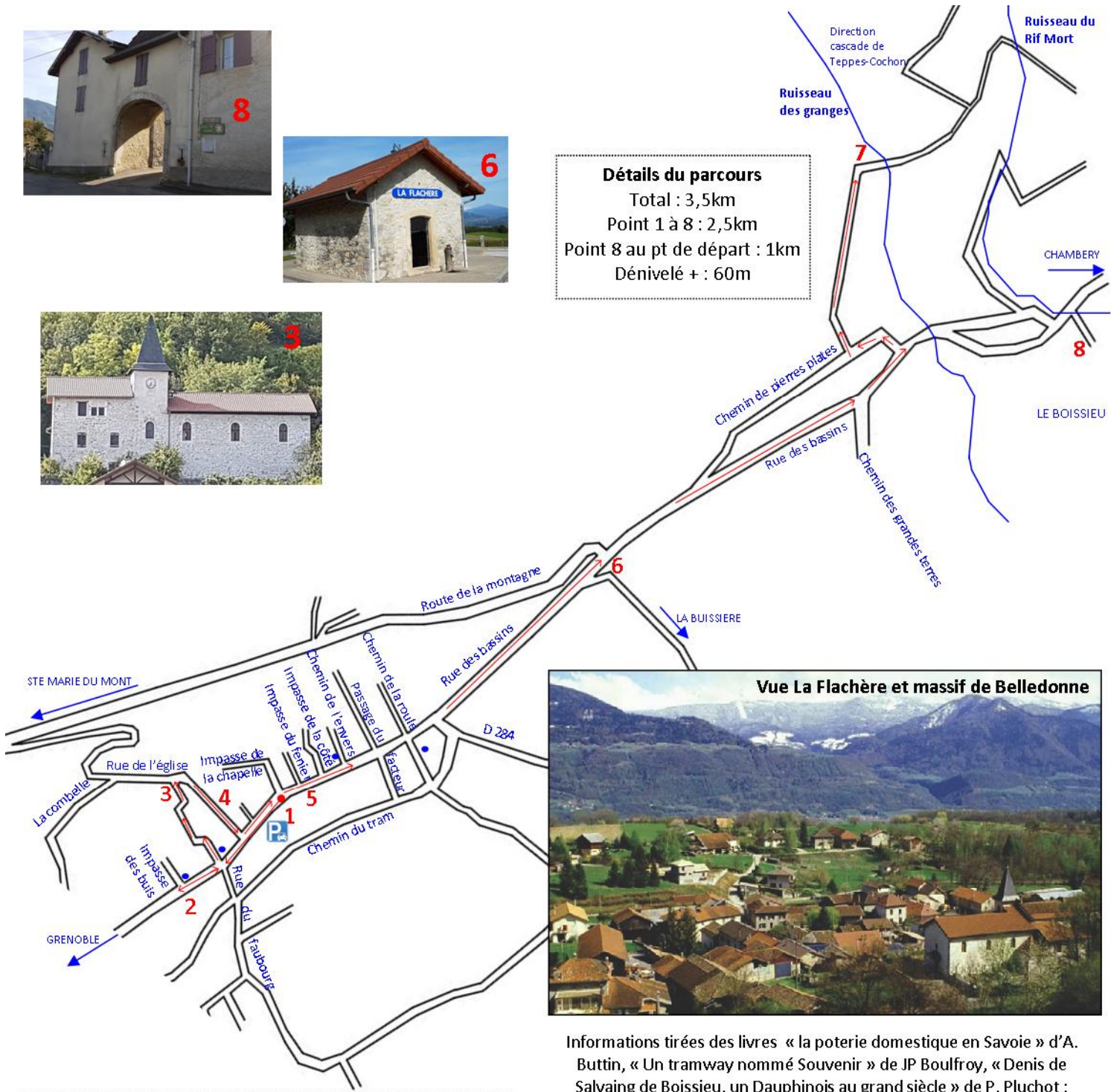




**Détails du parcours**  
 Total : 3,5km  
 Point 1 à 8 : 2,5km  
 Point 8 au pt de départ : 1km  
 Dénivelé + : 60m



# LA FLACHERE

## Parcours patrimoine

487 habitants  
 3 km<sup>2</sup>

La commune de La Flachère est située en Isère dans la vallée du Grésivaudan au pied du massif de Chartreuse.

La flachere, Flachere ou Flache : cuvette retenant l'eau , lieu marécageux, lieu planté de roseaux... Plusieurs lieux en France comme chez nos voisins Suisses portent le nom de Flachere.

Les nombreux bassins et sources du village attestent du bien fondé de cette dénomination.

A travers ce parcours patrimoine, vous découvrirez, en 8 étapes, les lieux de mémoire ou sites pittoresques du village.

1. Ancienne colonie
2. Ancienne poterie Talbot et Rondi
3. Eglise
4. Ancien atelier Pabioud
5. Chapelle
6. Gare tramway Grenoble Chapareillan
7. Pont + point de vue
8. Place Denis de Salvaing de Boissieu

**LEGENDE**  
 Direction → point d'intérêt **1** bassins •

Informations tirées des livres « la poterie domestique en Savoie » d'A. Buttin, « Un tramway nommé Souvenir » de JP Boulfroy, « Denis de Salvaing de Boissieu, un Dauphinois au grand siècle » de P. Pluchot ; topo-guide randonnées « A la découverte des cascades » et nous remercions les habitants ayant participé à ce projet.



### 1. Ancienne colonie

L'ancienne colonie, située au centre du village, fut construite en 1953 pour les enfants de la compagnie des wagons lits (filiale SNCF). Fermeture fin des années 1980. Colonie privée agréée jeunesse et sport, pouvant accueillir jusqu'à 160 enfants (mixte), en provenance, pour la plupart, du nord de la France. Diverses activités étaient proposées telles que de la poterie, baignade, balades et randonnées, cueillette de fruits et légumes de la production locale (le propriétaire et bâtisseur était un agriculteur du village)

Aujourd'hui les bâtiments sont séparés en deux : une partie habitation (avec 5 logements communaux) et une partie commerces avec un restaurant et une épicerie.



### 2. Ancienne poterie Talbot et Rondi

Les Talbot étaient issus d'une dynastie de potiers actifs à la Borne, dans le Cher. Roland Talbot s'installe à La Flachère en 1938, dans le centre du village, en contrebas du premier atelier. Son fils Georges mort en 1998, lui succéda aidé du tourneur Jean Rondi jusqu'en 2012.

Particularité de la production Talbot : l'absence d'engobe pour les pièces ocre, la terre rouge de la carrière apparaissant directement sous l'émail.

Une de leur spécialités, les taras à deux grappes de raisin en relief avec inscriptions coquines ou publicitaires, au bec très resserré. L'écriture sur les taras est effectuée à l'aide d'une tétine en caoutchouc pour les veaux, munie à son extrémité d'une valve de vélo. Autrefois la production était de deux tons, le vert sombre et l'ocre foncé. Les assiettes, les plats, les bols étaient unis et cernés de noir.



### 3. Eglise St Philibert

En 1494, l'évêque de Grenoble, Laurent Ier Alleman, oncle de Bayard, constata qu'il n'y avait qu'une petite chapelle portant le nom de Notre-Dame-de-Lorette. Comme le Montalieu, La Flachère devait faire partie de la paroisse de St Vincent de Mercuze.

La rénovation extérieure a été réalisée au XXème. Elle aurait été érigée sur les bases d'un ancien château (château Feuillet)

### 4. Atelier Pabioud

Ce bâtiment est le dernier témoin de la poterie au XIX<sup>e</sup> s. Il subsiste un four, à l'importante voûte de briques, que l'on dit être le four à pain. Des tuyaux de poterie sont incrustés dans les murs. Sur le toit veille encore un visage de femme en épi de faîtage. La famille Pabioud est présente à La Flachère depuis 1796-97.

### 5. Chapelle Notre-Dame de la Salette

De mémoires de villageois, chaque année, dans les 3 jours précédents le jeudi de l'Ascension, la chapelle était ouverte pour célébrer les « rogations ». L'abbé du village, entouré des habitants, priaient dans le but d'attirer les bénédictions de Dieu pour préserver les biens de la terre. Cette tradition a pris fin dans les années 1970. La petite chapelle est décorée pendant les périodes de Noël.



### 6. Gare tramway Grenoble-Chapareillan

La station de La Flachère se trouve au kilomètre 33. En cet endroit, le tracé du tramway atteint le maximum de son altitude 423m86 au dessus du niveau de la mer. Parti de la place Notre-Dame (Grenoble) à la cote de 213m21, il s'est donc élevé de 210m65. De là, il descend rapidement pour finir à la cote de 277m43 en gare de Chapareillan. Avec ses nombreuses cultures (vignes, tabac, chanvre...), le tramway était un avantage considérable pour la commune. Le 15 mai 1933, après 33 ans de fonctionnement, la ligne est fermée entre Le Touvet et Chapareillan.

### 7. Pont + point de vue

Point de vue sur la chaîne de Belledonne. Le pont est en pierre de taille.

Vous êtes au point de départ de la randonnée qui rejoint la **Cascade de Teppes-Cochon (300m D+)**

Durée : 1h à 1h30

Difficulté : fin du parcours, avant la cascade passage vertigineux et non balisé

Accès : Grimper tout droit sur 200m puis le sentier bifurque nettement sur la gauche. Continuer à suivre les virages jusqu'à une longue ligne droite, à 50m, un petit sentier, le 1er, monte vers la gauche en direction de la falaise surplombante. Lorsque l'on quitte le chemin principal de St Georges, le sentier devient + étroit avant de s'aplanir en fin de parcours.

Anecdote : la cascade doit son nom à un élevage de cochons qui se trouvait sur le plateau au XIX<sup>e</sup> s. Quant aux « Teppes », il désigne en patois un champ sauvage. On appelle les cochons, des « caillons » en patois.

### 8. Place Denis de Salvaing de Boissieu (La Buisnière)

Denis de Salvaing de Boissieu est issu d'une famille de la noblesse dauphinoise du Grésivaudan. Il parvint, courant 17<sup>e</sup> s. à devenir une référence en matière politique, juridique et littéraire. Il fut, entre autres, le 1er Président de la chambre des comptes du Dauphiné. La famille a possédé des terres à La Buisnière jusqu'en 1225, vendues par Guifrey Salvaing (son aïeul) à André Dauphin pour 200 livres Viennoises (équivalent annuel des revenus de la terre). Il conserve néanmoins son fief du Boissieu, hameau surplombant le village. Ces terres furent acquises par mariage entre Anne de Chateaufort et Aimon V Salvaing. Actuellement, cette petite place est occupée par une galerie d'art « la grange du Boissieu », un gîte et diverses



habitations privées.